



Journée scientifique organisée par Pôle Suds (Ined)
Pôle Suds Research Workshop (Ined)

« Jeunes migrantes et petites bonnes en Afrique »

« Migrant girls and little maids in Africa »

Ouagadougou, 4 décembre 2011
Hôtel Laico, Complexe Ouaga 2000

Session : 4. Migrations, éducation et travail :
quelles relations ?

Auteur-e-s : Sylvain Landry FAYE

**Titre : Migrations juvéniles féminines, marchés urbains du
travail et scolarisation dans la Région de Fatick (Sénégal)**

VERSION PRELIMINAIRE : merci de contacter les auteur-e-s pour les citations

DRAFT : please contact the author-s for any quotation

Migrations juvéniles féminines, marchés urbains du travail et scolarisation dans la Région de Fatick (Sénégal)



Sylvain Landry FAYE

Socio-anthropologue, Enseignant-Chercheur,
FLSH UCAD Sénégal

**Difficultés de maintien des filles à l'école,
dans un contexte de migrations juvéniles
de travail**

A Fatick, les filles accèdent plus à l'école que les garçons, mais s'y maintiennent moins

- 1995 : scolarisation des filles : action prioritaire du PDEF
- Fatick: Amélioration des indicateurs **d'accès** à l'école
 - Taux Brut d'admission (153,3% en faveur des garçons)
 - Taux Brut de Scolarisation (111,5%) avec une parité favorable aux filles (112%) contre 110% pour les garçons.
- Mais, **difficultés de maintien** à l'école (2009)
 - Un taux d'achèvement de 69% en 2009
 - Lorsqu'on passe du cycle élémentaire au cycle secondaire moyen, seuls 56% des filles ont poursuivi leurs études contre 64% chez les garçons.

-
- **Fatick : l'abandon au cycle primaire s'observe plus au CI, CMI, CM2, (différences de genre) :**
 - Garçons ont plus abandonné au CI (10,50%) que les filles (7,75%)
 - CMI et CM2 : ce sont plus les filles (3,92%) que les garçons (3,5%)

 - **En dehors des facteurs institutionnels, ceux socio-culturels, économiques expliquent cette situation**

 - **Travail domestique et économique des enfants :**
 - une composante de leur socialisation en Afrique
 - exploitation de leur force de travail dans le cadre de la survie des familles face aux crises éco-environnementales (BIT/IPEC 2004 ; Bop et al. 2010).

 - **Migrations des jeunes filles des zones rurales vers les villes pour travailler (bonnes : Brilleau et al. 2004).**
-

Fatick connaît des dynamiques migratoires juvéniles assez importantes

■ Fatick :

- importance des mobilités vers les villes (Dakar, Mbour, Tambacounda) qui ne datent pas d'aujourd'hui
- migrations temporaires (circulaires et saisonnières), en particulier l'émigration liée au travail domestique

■ Migrations de travail de jeunes filles en âge de scolarisation vers Dakar (Adjamagbo et al, 2005).

■ Constat fait par Fréchette et Diop (2005) au Togo où les filles représentent 90 à 95% des migrants.

■ Enquêtes scolarisation Niakhar IRD

- Celles qui partent à Dakar sont âgées de 12 à 17 ans, dans la majorité
- Cependant, on en trouve de plus jeunes âgées d'à peine dix ans.

■ Migrations juvéniles de travail : Modèle salarial plus prégnant

Quelle relation entre les migrations juvéniles de travail et la situation de la scolarisation ?

- Gastineau (2002) : abandon de l'école pour migrer, travailler et envoyer de l'argent à leurs familles.

- A Fatick : 3 constats exploratoires relatifs aux migrations juvéniles féminines
 - abandons définitifs de filles justifiés par la migration de travail (suivi démographique IRD).
 - séjours temporaires à Dakar (grandes vacances) de celles scolarisées
 - emploi temporaire permet de financer la prochaine rentrée scolaire (inscription, fournitures, habillements, chaussures).

- La migration pourrait-elle aussi s'analyser comme une opportunité pour la scolarisation?

Comment envisager les relations entre les migrations de travail des filles vers la ville et leur scolarisation ?

1. Conséquences des migrations juvéniles sur la poursuite de la scolarisation des jeunes au village ?
 2. L'expérience migratoire temporaire des filles favorise-t-elle à un abandon ou maintien à l'école ?
 1. Quels effets des contextes d'apprentissage (école) sur la poursuite de la scolarisation et le départ en migration de travail ?
-

Sources des données, terrains et méthodes

Sources des données

- **Recension et analyse secondaire de données statistiques portant sur :**
 - Rapport de L'Enquête Démographique et de Santé IV (EDS IV 2005),
 - Rapport National sur la Situation de l'Education (RNSE 2009/DPRE),
 - Annuaire statistiques de l'éducation IDEN de Fatick (données de 2008 à 2010)
 - Situation de référence de l'Environnement Scolaire Fatick (PAES, JICA, 2010).

- **Enquête qualitative sur les facteurs de déperditions scolaires des filles (Fatick, Diourbel, Louga et Dakar).**
 - Enquête pour le Cadre de Concertation des interventions pour l'Education des filles (CCIEF), Projet d'appui à l'Education des Filles (PAEF)
 - Régions connaissent des abandons scolaires importants chez les filles et des flux de migrations non négligeables.

Terrains et méthodes

- Fatick : migrations féminines juvéniles de travail importantes (Foundiougne : tourisme, migration interne)

- Ngayokhème, Wakhaldiam, Shangay : zones de résistance à la scolarisation et de départ en migration.

- Acteurs concernés par nos investigations :
 - familles de filles en abandon scolaire,
 - jeunes filles en cours de scolarisation ayant eu ou non une expérience de migration de travail
 - enseignants et directeurs d'écoles de la localité,
 - les Organisations communautaires de base, les leaders communautaires ont été ciblés.
 - IA Fatick, IDEN Fatick

- Entretiens semi-directifs, observations directes et focus-group

Migrations juvéniles de travail à Fatick : situation des jeunes filles

Des dynamiques migratoires anciennes à Fatick

- Fatick : flux migratoires importants dans le temps et l'espace.

- Epoque coloniale : dynamiques démographiques étaient le fait des jeunes du monde rural (Doquet, 2008).
 - jeunes hommes travailleurs saisonniers (*navétanes*) dans les secteurs de culture arachidière [David, 1980].
 - Jeunes des secteurs ruraux saturés du Bassin arachidier, se rendaient chaque année vers les Terres neuves.

- 1988 (RGPH) : progression des départs vers la ville, du fait des crises de production et de subsistance (sécheresse).

- IRD Niakhar (2005) : mouvement conjoncturel des migrations face aux aléas climatiques. Cependant :
 - sécheresse n'a pas déclenché le phénomène migratoire, mais elle en a accentué l'ampleur,
 - migrations saisonnières devenues une habitude et ont lieu les années de bonne récolte,

Formes des départs en migration à Fatick

- **Trois dynamiques migratoires chez les jeunes :**
 - Départs en **migration à la saison sèche** et retour à l'approche de l'**hivernage** : garçons (objectif : accumuler une pécule)
 - **Départ annuel avec installation en ville** et séjours temporaires au village (fêtes, cérémonies) : **jeunes déscolarisés** (surtout les filles)
 - **Migration durant l'hivernage** (grandes vacances) pour aller travailler en ville et retour à l'approche de la rentrée scolaire : **jeunes encore scolarisés**

- **mouvement migratoire vers les villes inégal selon le sexe [Becker, 1999].**

- **1967 : 41% des villages du Sine envoyaient toutes leurs filles en ville, contre 17% des garçons (Doquet, 2008).**

Quelle est la place des jeunes filles dans ces dynamiques migratoires ?

- CR Ngayokhème (PLD, 2009): les migrations concernent surtout les jeunes garçons (55%) et les jeunes filles (35%)
- Fatick: jeunesse de la population, mouvements migratoires dominés par les garçons (53,6% des effectifs de migrants)
- Jeunes filles plus nombreuses à partir entre 10-14 ans et 15-19 ans (Doquet, 2008, suivi démographique Niakhar)
- Coïncidence de l'âge au départ avec les abandons scolaires des jeunes filles au moment de la transition CM2-6^{ème}

Résultats

Situation économique, migration de travail et abandons scolaires des jeunes filles

Les migrations rural-urbain, au-delà de réorganiser le travail agricole en milieu rural, ont des effets sur le maintien à l'école

- difficultés financières poussent des parents à retirer leurs enfants de l'école et à les envoyer en migration
- Envois d'argent des migrants permettent de faire face à une soudure et de soutenir les familles restées au village
 - impact (relatif) sur l'économie locale
 - important flux monétaire vers les villages d'origines lors des périodes de retour, et des fêtes ou cérémonies.
- Discrimination en défaveur des filles (Wakhaldiam) : vont travailler pour payer la scolarité de leurs frères
- Quand ce sont les mères qui migrent, elles obligent leurs filles à arrêter les études pour s'occuper de leurs frères et sœurs.

Perception du coût d'opportunité de la scolarisation des filles

- ❑ le coût d'opportunité de scolarisation de la fille est moindre que celui de sa mise au travail précoce
- ❑ Scolariser : coût non négligeable, or avantages sont minimes, comparés à ceux de l'activité travail :
 - ❑ Précarité : gain plus important de faire travailler les enfants que d'aller à l'école
 - ❑ Frais d'écolage élevés pour les filles
- ❑ Fatick : scolariser une jeune fille = investissement à perte du fait des retombées faiblement perçues :
 - ❑ Mariage : fille quitte le domicile des parents et plus utile à belle-famille
 - ❑ plus utile de scolariser les garçons qui vont plus servir leurs parents
- ❑ Ceci justifie la discrimination positive des garçons

Les migrations temporaires juvéniles influencent positivement la scolarisation, mais....

- Si la migration est en concurrence avec le maintien des filles à l'école, elle a aussi ses avantages pour la scolarisation :
- L'expérience migratoire de certains permet la poursuite de scolarité des autres restés au village
 - *Y.D, de Wakhaldiam a sorti sa nièce de l'école pour qu'elle aille travailler à Dakar dans le but de payer la scolarité de son frère au CEM de Patar et de lui permettre de poursuivre sa scolarisation.*
 - Évocation de difficultés d'apprentissage de la fille et d'une perception négative des coûts d'opportunités de sa scolarisation
- Etre bonne durant les vacances a une influence favorable sur la poursuite des études des filles :
 - Gagner de l'argent pour payer ses frais d'inscription
 - Avoir de quoi acheter les fournitures pour aller à l'école
 - Acheter des habits et chaussures pour la rentrée des classes
- Cependant, l'expérience migratoire conduit souvent à un abandon dans le moyen ou long terme :
 - Habitudes pécuniaires poussent les filles à devenir « bonnes » définitivement
 - Jeune migrante « plus côtoyée » chez les jeunes ruraux

...l'image valorisante de la jeune migrante a des effets sur le maintien à long terme

- Migration induit une distinction sociale dans la catégorie jeunes :
 - prestige social des « migrants » auprès de leurs pairs restés au village

- Idéal de la jeune fille en milieu sereer : la migrante de retour avec ses apparences
 - Aide ses parents
 - A un beau teint clair (pourtant dépigmenté)
 - Revient avec des habits à la mode
 - A un corps soyeux

- Garçons rêvent de courtiser une fille migrante qui se distingue des autochtones affectées par les rigueurs climatiques du Siin.

-
- complexe d'infériorité vis-à-vis des migrantes : partir pour leur « ressembler », afin de changer le regard social posé sur eux.

 - Dynamiques sociales importantes induites par les migrations juvéniles de travail sur les milieux d'origine :
 - Évolution des modèles de réussite
 - Évolution du type idéal de jeune fille et de femme
 - Évolution des sociabilités entre jeunes
 - Évolution de l'estime de soi de la jeune fille

 - Ces dynamiques ont des effets importants sur le maintien à l'école des jeunes ruraux et leur départ en migration

 - Aussi: expériences vécues dans les écoles conduisent à des abandons et départs en migration
-

L'image de l'école reflétée à travers les pratiques des enseignants est un facteur d'abandon

- **Ecole : lieu d'insécurité sociale qui expose plus les filles à l'abandon et au départ en migration**
 - Violences physiques des garçons envers les filles
 - réactions négatives des enseignants face aux performances des filles,
 - Harcèlement sexuel des filles par des enseignants
 - Grossesses précoces qui sont le fait des enseignants
- **Conditions d'apprentissage défavorables, surtout pour les filles, font que l'école est perçue comme un milieu hostile**
- **L'environnement scolaire, vu à travers les pratiques de ses acteurs, n'est pas toujours propice au maintien des filles à l'école**
- **Cette situation a pour conséquence de renforcer :**
 - L'abandon scolaire
 - Le mariage précoce (même si celui-ci a aussi des explications culturalistes)
 - Le départ en migration de travail vers la zone urbaine
- **Dans ces conditions, le départ en migration n'est pas à l'origine de l'abandon, elle en est plutôt une des résultantes**

Conclusion

- Fatick : migrations juvéniles de travail : implications réelles sur les dynamiques sociales observables
 - Entrée en vie sexuelle et fécondité
 - Recul de l'entrée en union et grossesses hors mariage
 - Disponibilités financières des ménages
 - Pratique agricole

- Aussi, elles ont des répercussions sur la poursuite de la scolarisation dans les villages d'origine

- Cependant, les relations entre les deux phénomènes ne sont pas unilatérales, elles sont complexes et circulaires à Fatick



■ Migration : cause de déscolarisation pour les jeunes filles

- Perception des avantages pécuniaires et du prestige social pousse les filles à quitter l'école
- Dans le temps, cette perception ne s'est pas effritée, malgré les expériences difficiles de certaines filles rentrées au village

■ difficultés économiques : départ en migration de travail devient justifié et conduit à l'abandon scolaire

■ Cette situation touche plus les jeunes filles, en raison de :

- la cherté de leurs frais d'écolage
 - d'une représentation négative des coûts d'opportunités de leur scolarisation
- 

- **Migrantes : « modèles de réussite » ont une influence non négligeable sur les pairs restés au village**
 - Image valorisante de la jeune migrante séduit les autochtones des villages étudiés et les pousse à quitter l'école pour migrer

- **Mais, la migration a aussi un effet positif sur la scolarisation**
 - Migrations temporaires améliorent le financement de la scolarisation

- **L'offre scolaire conditionne aussi les migrations juvéniles de travail**
 - Précarité de l'environnement scolaire conduit à l'abandon, la migration se positionnant comme un mode de formation alternatif à l'école

- **Effets réels sur les dynamiques sociales et économiques dans les milieux d'origine, mais ne sont pas que négatives**

